

avec l'expérience et Nous sourit agréablement. Si Nous devons à son intercession les nombreux et insignes bienfaits que Nous avons reçus de Dieu, c'est à elle aussi que Nous reportons, dans l'effusion de notre reconnaissance, la faveur qui Nous est faite d'atteindre le cinquantième anniversaire de notre consécration épiscopale. Car c'en est une grande pour ceux qui considèrent un si long laps de temps écoulé dans l'exercice d'un ministère pastoral, agité par tant de soucis quotidiens, surtout depuis que Nous régissons tout le troupeau chrétien.

Dans cette longue durée, selon la condition de toute vie humaine, et comme il en est dans les mystères de la vie de Jésus-Christ et de sa Mère, les raisons de joie ne Nous ont pas manqué, non plus que les nombreuses et tristes causes de douleur qui s'y sont mêlées : les unes et les autres, Nous Nous sommes efforcé, en Nous soumettant également en toutes choses et avec reconnaissance à Dieu, de les tourner au bien et à l'ornement de l'Eglise. Et maintenant encore, car le reste de notre vie ne différera pas de ce qui a précédé, si de nouvelles joies brillent pour Nous, ou si de nouvelles douleurs Nous menacent ; si quelque nouvel éclat de gloire s'ajoute à Notre Pontificat, acceptant tout du même esprit et avec le même sentiment, et ne recherchant uniquement que la gloire céleste qui vient de Dieu, Nous aimons à dire avec David : " Que le nom du Seigneur soit béni !... non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à votre nom donnez la gloire (1). "

---

(1) Ps. CXII, 2. CXIII, 1.